

BULLETIN NATIONAL

HEBDOMADAIRE.

N^o. 7.

7.



Conseil.

Le Comité Central de Lithuanie ayant demandé, si les propriétaires usufruitiers ou les fermiers des biens Royaux peuvent être convoqués à ^{Le 15} Juillet-Parrière-ban, le Conseil a répondu que personne n'est excepté. ^{let.}

Il a été lu un rapport du citoyen Kociell Commissaire du Conseil, par lequel il informe que les affaires publiques vont toujours de mieux en mieux dans cette Province.

Le Conseil a enjoint au Comité des Enquêtes, de se borner à donner aux prisonniers d'état mis en liberté, de simples attestats, comme quoi il n'existe contre eux aucune preuve qui nécessite leur détention.

Pour soulager la classe des pauvres habitans de Varsovie de ceux qui vivant au jour la journée, se rendent aux lignes, & ne peuvent s'occuper de la subsistance de leurs familles, le Conseil leur a adjugé un florin par tête tous les 24 heures.

Grâces aux démarches efficaces du citoyen Wawrzecki, l'insurrection armée de Courlande va toujours en s'augmentant.

La Commission du bon ordre de Brzesć a annoncé au Conseil qu'une partie des troupes Russes s'est retirée vers Kobryn, mais que leur corps principal a pris le chemin de Grodno.

Sous la présidence de l'abbé Dmochowski.

Le 16 *Sur les représentations du Comité central de Lithuanie, le Département des finances, avec l'approbation du Conseil, lui a fait passer 150,000 florins & le prévient que le Conseil s'occupe essentiellement de trouver les moyens sûrs & stables d'alimenter le trésor public & de le mettre en état de subvenir aux besoins, quoique considérablement augmentés, par les circonstances présentes.*

Il a été versé aussi 150,000 florins dans la caisse du Généralissime.

La Commission du bon ordre de Bielsk, ayant dénoncé qu'il y a plusieurs Citoyens qui refusent de se charger d'emplois publics, dans ces moments difficiles, le Conseil a décrété que les noms de ces personnes seraient inscrits dans les actes de cette Commission, sous la dénomination de Citoyens inactifs, inhabiles à gérer à l'avenir aucun emploi public.

Sur la demande de la Commission de Grodno, à quel Département appartientra la tutelle sur les paysans, il a été décrété que celui de Justice s'occupera de cet objet important.

Le Conseil a défendu généralement toute exportation des denrées de Pologne dans l'étranger; les bâtimens qui sortiront des ports de Courlande dont la République est en possession, & qui chargés des productions du pays, seront destinés pour la Suède ou pour le Danemark, sont exceptés de cette défense.

*Differentes lettres interceptées ont été lues dans cette séance; une d'entr'elles au Duc de Courlande parle de la bataille de Szczebkocine; voici ce qu'en disent les Prussiens: *Sous le règne actuel, il n'y a pas encore eu de bataille aussi opiniâtre que celle-là: les Polonais ont fait preuve de tant de fermeté & d'acharnement, qu'ils ont surpassé en ceci les Français; & sans la présence du Roi, encourageant un chacun & se trouvant partout, l'on ne sait ce qui serait arrivé de nous.**

Les fils d'Ozarowski ont demandé au Conseil, d'être mis en possession d'une partie des biens de leur père. Sur les témoignages rendus en leur faveur par le Généralissime, qu'ils sont bons Citoyens & combattant courageusement l'ennemi, le Conseil désirant prouver que la Ré-

publique récompense ceux qui méritent bien de la Patrie, a renvoyé leur demande au Département des Finances pour y faire droit.

Le Conseil a organisé le Département de sûreté; Il est réparti en 4 Députations, celle des Enquêtes, de Surveillance, de la Poste & des Paste-ports.

Le Comité central de Lithuanie, en informant le Conseil des mesures qu'il a pris, pour éviter qu'il n'arrive à Vilna des scènes pareilles à celle qui s'est passée à Varsovie le 28 Juin, observe combien il serait nécessaire de prendre de sûres précautions, si l'on en venait à armer le peuple: Il représente encore, combien il est contraire à l'esprit Républicain qu'un particulier ou une seule ville ait un corps de troupes pour son usage, vu que dans une Nation libre, le Soldat ne peut apartenir qu'à la République.

Jugement Criminel.

Le Jugement suprême criminel de Varsovie a fait répandre une adresse au public de cette Ville, par laquelle, en informant qu'il a commencé l'examen des accusés d'avoir été acteurs ou complices des scènes exécrables du 28 Juin, ce Jugement requiert les habitans de Varsovie de déposer ce qu'ils savent, sur ce qui pourra mettre dans tout son jour le crime ou l'innocence des 87 personnes dénoncées ou arrêtées. Il s'agit de l'opinion sur la Nation Polonaise & de la sûreté individuelle d'un chacun. Le Généralissime ayant enjoint une seconde fois, de terminer ce procès le plus promptement possible, il importe infiniment, que ces renseignemens soient donnés au plus tôt.

Comité des Enquêtes.

Le Comité des Enquêtes n'ayant rien trouvé à la charge des Citoyens *Moszyński, Waruch, Sartorius & Tomatis*, a décrété leur élargissement.

Les Citoyens *Oborski & Woynilowicz* également relâchés par ordre de ce Tribunal, ont été arrêtés depuis, sur de nouvelles imputations. Ce dernier comme Lithuanien a été renvoyé au Tribunal Suprême de sa Province.

Le 28 Juillet. Le Département des Finances a demandé au Conseil, ce qu'on ferait des biens des personnes accusées, mais non jugées, qui ont perdu la vie dans les violences commises le 28^e Juin. Cette affaire a été renvoyée au Département de Justice.

Le Généralissime a nommé le Citoyen Prozor Suplément au Conseil & Commissaire dans la Province de Lithuanie.

Le Département de Subsistance, de l'avis du Conseil, voulant remédier à la cherté des vivres dans certaines Provinces, où ils ne manquent pas, mais où la cupidité des revendeurs les rend au dessus du prix ordinaire, a réitéré son ordonance sur une révision générale des vivres dans tout le pays, & ordonné ce qui suit:

1^{re}mo. Il est permis à un chacun de faire en tout temps commerce de fourages & des vivres de première nécessité; nomément, en pain, viande, poisson, volaille, laitage, légumes, grains, bétail, bois, pourvu qu'à l'entrée de la Ville on paye les droits de consommation établis.

2^{de}o. Permis, à quiconque apportera des vivres ou fourages, de les vendre dans celui qu'il lui plaira, des lieux désignés pour cela par la Police. Il sera marqué d'autres emplacements pour les revendeurs seuls.

3^{re}o. Les arrivans à Varsovie avec les denrées ne seront tenus à aucun droit d'emplacement; les surveillans tiendront la main à ce qu'elles soient de bonne qualité & vendus d'après des poids ou mesures justes.

4^{re}o. Défendu au militaires d'enrôler qui que ce soit de ceux qui apporteront des vivres à Varsovie, ou d'arrêter leurs chevaux & chariots.

5^{re}o. Avant tous les autres les habitans de la Ville ont droit d'acheter des vivres de la première main, c'est pourquoi il sera veillé à ce que les revendeurs ne puissent en faire emplette qu'à midi sonné & que personne n'en vende en détail, que par permission expresse de la Police.

6^{re}o. La taxe des vivres sera renouvelée tous les mois.

7mo. Les poids & mesures seront partout les mêmes.
8vo. Tout contrevenant à cette ordonnance sera puni par la prison & par la confiscation de ses biens. Quiconque à qui l'on prouvera, que sans y avoir été forcé, il a fourni des vivres à l'ennemi, sera puni de mort.

9no. Il est dessiendu de faire de la biere forte & de l'eau-de-vie dans Varsovie.

Le même jour a été publié dans la Capitale un Universal, pour informer les habitans des mesures qu'on a pris pour l'aprovisionnement de cette Ville & les prévenir que selon la révision déjà faite, Varsovie est bien loin de tomber dans la disette.

Le Jugement Criminel Suprême & le Jugement Criminel ordinaire du Duché de Mazovie, ont rendu compte au Conseil de leurs séances tenues deux fois par jour. Le 19
Juillet
let.

Le Comité des Enquêtes a informé le Conseil que depuis le 12 jusqu'au 17 du courant, il a examiné 77 personnes; il en a fait relâcher 58 & renvoyé 6 au Jugement Criminel. Il attend, à l'égard du reste, des informations ultérieures de la Députation chargé de l'examen des papiers des détenus.

Le Conseil a fait remettre au Département de Guerre 200,000 fl: pour les besoins de l'armée.

Le Généralissime a écrit pour la 3eme fois au Conseil, demandant de hâter le procès des coupables du 28 Juin; il témoigne de l'étonnement que ce procès dure aussi long-tems; il recommande que les chefs soient jugés & puni ayant tous les autres. Le Conseil a délégué 4 Supléans au Chef Suprême, pour lui représenter que ce n'est point négligence de la part du Jugement Criminel, ni tiédeur de la part du Conseil, mais la grande quantité de témoignage qui cause ce retard.

Le Conseil s'assembla extraordinairement relativement à la demande que le Généralissime avait fait la veille. Il enjoignit au Jugement Suprême de hâter absolument le procès des coupables, en commençant par ceux qui y ont contribué, soit en distribuant de l'argent, Le 20
Juillet
let.

soit en engageant le peuple à éléver des potences ou à forcer les prisons: le Conseil exige que ce Jugement soit rendu s'il est possible sous 3 jours; après quoi on aprofondira les délits de ceux qui sont cité comme complices des chefs. D'après la réquisition du Généralissime, le Conseil enjoint aussi au Jugement Criminel ordinaire, de hâter le procès de tous ceux qui sont détenus pour crime de lèze Nation.

L'après dinée du même jour, le Conseil dans sa séance ordinaire, enjoignit aux Départemens de Justice & de Sureté, de livrer au Jugement Suprême Criminel, tous les coupables des délits du 28 Juin.

La Commission du Bon Ordre de Lublin, fait part au Conseil, que conformément aux ordres du Généralissime, reçut le 14 Juillet, elle s'est rendu le 18 en la dite Ville & y a fondé sa juridiction: elle demande qu'on lui envoie un détachement de la force armée, pour donner plus de poids à ses ordonances. Elle informe en même tems, que les troupes Autrichiennes ont évacuées Lublin dans la nuit du 16 au 17 & qu'elles ont repris le chemin de leurs frontières.

Le Conseil a reçu la désagréable nouvelle, que près de Raygrod en Podlachie, les Prussiens ont dispersé un corps de 2500 hommes de l'arriére - ban; on attribue ce malheur aux Comandans. La Commission de Bielsk demande qu'ils soient jugés par un Conseil de Guerre. Le Conseil a renvoyé cet objet à son Commissaire Plénipotentiaire Horain.

Le Conseil a réglé l'Organisation du Département d'Instruction, ainsi que les pensions de sa Chancellerie.

Le Conseil a assigné 18,000 florins aux fils d'Ożarowski, en attendant le partage du bien appartenant au défunt, d'avec celui de sa femme.

Nouvelles Militaires.

Le Général Orłowski a fait rapport au Conseil, que les troupes de la République ont détruit le pont que les Prussiens avaient à demi construit sur la Narew, & fait sauter en partie leurs munitions.

Le Général Major Karwoski a effuyé un petit échec des Prussiens commandés par le Prince de Holstein; Kwasniewski a eu sur eux quel-

qu'avantage, mais il a perdu une pièce de canon; ayant eu avis que le Prince de Holstein se disposait à attaquer une seconde fois le Général Karwoski, Kwasniewski est allé le renforcer. Il dénonce les habitans de la Ville de Szczucin & le Citoyen Łaczynski qu'il dit être vendus aux Prussiens.

On écrit de Jurborg en Lithuanie: Nous ne craignons plus les Prussiens; il n'y en a plus dans cette partie; de Königsberg à Memel & plus loin vers la Courlande, il n'y a pas actuellement plus de 2000 hommes de troupes. Les Amptmans, même les Citoyens, abandonnent leurs maisons & se retirent dans le fond du pays. Les marchands de Tylsyt se retirent en toute hâte à Königsberg, emmenant avec eux tous leurs effets. Il n'y a plus à Tylsyt que deux escadrons & à Memel que 400 hommes d'Infanterie. J'ai vu autrefois à Königsberg, en tems de paix, plus de soldats qu'il ne s'en trouve à présent le long des frontières, on n'y voit que quelques patrouilles de Dragons ou de Bosniaques qui ne se deshabillent jamais & dont les chevaux restent sellés jour & nuit, pour s'enfuir à la première alerte. Tout ce que je vous mande ici est très vrai; vous pouvez le communiquer comme tel à vos Concitoyens.

On voit par un rapport du Major Liberadzki, datté de Krzemieniec le 9 Juillet, que cette Officier a traversé une partie de la Volhinie, qui se trouve actuellement presque dégarnie d'ennemis, puisque de Włodzimierz à Łuck, à Krzemieniec & à Boreml, le Major n'a rencontré que 1500 Russes, dont les avants-postes se sont retirés à son aproche; il a surpris un Major Russe conduisant une caisse appartenante à la République; elle contenait 1700 florins, dont il a profité pour payer à ses soldats la montre qui leur était due. Les Russes ont perdu 9 hommes dans cette rencontre, outre 1 Enseigne & quelques soldats faits prisonniers. Leurs bagages ont été pris & partagés.

On mande de Gruszin, du 17 Juillet, que le 15 les Cosaques Russes y sont venus pour piller la maison de poste; nos soldats qui se trouvaient dans le voisinage en ayant été avertis, les ont poursuivis jusqu'à Warka; ils leur ont tué 40 hommes & pris 2 chariots, l'un chargés d'armes, l'autre de vivres outre beaucoup de bétail.

Du Camp de Mokotow ce 28 Juillet.

Il n'y a eu tous ces jours ci, que de petites escarmouches, entre les Chasseurs Polonais & Russes; les nôtres en tuent 4 ou 5 par jour, & jusqu'à présent nous n'avons encore eu qu'un homme blessé. Ayant-hier s'est faite la cérémonie de la bénédiction des Drapeaux du bataillon des Faucheurs. Le fond est une gerbe de blé traversée par une pique & une faulx en forme de croix, surmontés d'un bonet à la Cracovienne, qui entoure une couronne de lauriers. La devise est: *ils nourrissent & défendent*. Ces Drapeaux sont un don à la Patrie de la Citoyenne Zyberg, Courlandaise d'origine, Palatine de Brzesć.

Ce matin les Russes sont sortis des forêts & de leurs tentes; nous commençons déjà à nous réjouir, croyant qu'enfin ils voudraient se mesurer avec nous, mais au bruit du canon d'alarme ils se sont retirés aussitôt. Le Général Denisoff est sorti ensuite de son camp pour reconnaître; ne distinguant rien parce que nos avants-postes l'en empêchaient, il leur fit dire de se retirer; l'Officier Polonais répondit: qu'étant sur sa terre natale, personne n'avait le droit de lui commander de se retirer; que si le Général Russe était si curieux, il devait avancer avec son armée & se faire faire place; sur cette réponse Denisoff piqua droit à son Camp.

On a pris un Officier Russe déguisé en paysan, pour espionner; il a avoué lui même le fait & a été pendu suivant les règlements militaires.

Un rapport de Brzesć annonce, que les Russes au nombre de 12,000 hommes environ, ayant une artillerie nombreuse, commandés par les Généraux Derfeld, Zubow, Zagrayski & Lascy, sont entré à Brzesć le 7 du courant; ils y ont resté 6 jours, durant lesquels ils s'y sont comportés assez tranquillement: ils ont seulement forcé la Ville de payer l'impôt des cheminées, & les Juifs celui de la capitulation: ils ont pris tout le tabac qui se trouvait dans les magazins publics, tout l'argent provenant de cette vente & quelques autres sommes appartenant à la République; mais dans les environs de la Ville ils ont brûlés plusieurs Villages & foulé tout le blé des campagnes. Derfeld re-

pand parmi le peuple des déclarations tendantes à le séduire & à le détacher de ses véritables intérêts. Le 12, les Russes sont sortis inopinément de Brzesć, & le Général Sierakowski a marché vers cette Ville, avec près de 10,000 hommes de l'arrière-ban, de la Terre de Łukow & du Palatinat de Podlachie, dont 4,500 ont des armes à feu; il a en outre avec lui son corps de troupes légères.

Depuis le 7 jusqu'au 19 Juillet on a améné à Varsovie 78 prisonniers Russes & 61 Prussiens.

Le soir du 19 le Généralissime reçut par un trompette cette lettre du Général Chrusczew.

MONSIEUR.

Connaissant les sentimens qui caractérisent tout homme d'honneur, je me flatte Monsieur qu'en m'adressant à vous, vous trouverez ma démarche, celle d'un époux & d'un père sensible, qui s'adresse à une personne qui connaît aussi bien les droits de l'honneur, que ceux de la guerre.

Ma femme & mes enfans, qui n'ont jamais eu aucune part aux affaires d'Etat, se sont trouvés par hazard à Varsovie lors de la Révolution, j'ai appris avec bien de la satisfaction, qu'ils ont été préservés de toutes sortes d'insultes, mais sachant aussi, que dans aucune guerre quelconque les femmes & les enfants sont neutres dans la cause commune, j'ai donc tout lieu de me flatter Monsieur, que convaincu de ces mêmes sentimens d'humanité qui ont induit notre Général commandant à renvoyer, à son arrivée toute la famille König, qui était chez nous, Vous aurez aussi la complaisance de me rendre la mienne, qui sentira aussi bien que moi tout le prix d'une action que l'honneur doit vous porter à exécuter, que le sort d'une famille particulière, ne peut porter aucune atteinte à la suite des affaires.

En me flattant de recevoir bientôt votre réponse, j'ai l'honneur d'être. — Ce 19 Juillet 1794.

Réponse de Thadée Kościuszko

« J'ai reçu votre lettre Monsieur, & j'y ai vu avec plaisir, que
 „ vous rendez assez de justice à notre Nation, pour croire que le
 „ nom seul de l'humanité conserve chez elle tous ses droits, au point
 „ de pouvoir lui faire momentanément oublier la guerre barbare des
 „ tyrans, le ravage, le sac & l'incendie qu'ils commandent. Votre
 „ femme & vos enfans se sont trouvés arrêtés à Varsovie, parce que
 „ le sort des hommes aveuglés, qui souffrent des maîtres injustes, est
 „ d'expier leurs forfaits ou de périr pour leurs caprices; parce qu'un
 „ peuple dont le désespoir brisait enfin les fers, a vu dans les per-
 „ sonnes que vous reclamez, des otages, pour ceux de ses Concis-
 „ toyens, qu'un despotisme étranger, au mépris des droits & de la
 „ pudeur publiques, a arrachés du sein de leurs familles, pour les pré-
 „ cipiter dans des cachots lointains. Mais notre vengeance ne suivra
 „ point ces exemples, elle ne peut dans ses représailles imiter des
 „ excès. Votre femme vous dira les égards qu'on a eu pour elle, le
 „ respect que nous portons au malheur. Vous me parlez d'humanité,
 „ eh bien, je vous renvoie votre famille. Puisse enfin cette huma-
 „ nité que vous invoquez se faire connaître, se faire sentir à Vous
 „ & aux Vôtres. J'ai l'honneur d'être. — Ce 19 Juillet 1794.

Dans l'après midi du 20, la Générale Chruszczew partit de Var-
 sovie avec ses enfans dans des voitures fermées; le Général vint au
 devant de sa femme avec son fils & un nombreux cortège d'Officiers;
 les Citoyens Deboli & Aloy lui remirent sa famille qui les remercia
 les larmes aux yeux & promit de conserver une éternelle reconnaiss-
 sance de la générosité à laquelle elle doit sa délivrance, & de la ma-
 nière dont elle a été traitée pendant la détention. Chruszczew offrit
 de l'argent au Trompette, qui lui répondit: qu'un soldat Polonais n'ac-
 ceptait point d'argent d'un étranger. Il en a été bien récompensé par
 le Généralissime.

Le 20 les Prussiens faisaient de nouveaux efforts pour achever
 le pont sur la Narew. Le Général Giesler fit attaquer une petite île,
 qui est au milieu de la rivière & en délogea 60 Prussiens, dont quel-
 ques uns furent tués, d'autres noyés, le reste prit la fuite; le pont
 appuyé à cette île fut abattu; trois de nos gens périrent dans ce coup
 de main, en traversant la rivière à la nage.

De nouveaux raports de la Commission de Bielsk, sur la défaite que nos troupes de l'arrière-ban ont essuyé près de Raygrod, en rejettent toute la faute sur le Comandant. Tant tués que prisonniers nous avons perdu 462 hommes, outre quelques canons. Dans cette circonstance, les Prussiens voyant qu'ils n'avaient affaire qu'à des paysans, en ont épargné le sang; ils ont même fait soigner les blessés. Le Commissaire Horain, en rendant compte de cette action au Conseil, l'informe en même tems, que le Citoyen Jelski, Général Major du District de Grodno, est arrivé à Lomza avec un corps de troupes considérable.

Le 23 du courant, le Généralissime a annoncé au Président de Varsovie, que le Lieutenant Général Wielohorski vient de lui expédier le Citoyen Jelski, avec la nouvelle que les Russes, au nombr de 10,000 hommes, commandés par les Généraux Zubow & Kno-ring, ont canonné & bombardé Wilna pendant 36 heures; ils y sont entré deux fois & ont été deux fois obligé d'en sortir, après y avoir laissé jusqu'à mille morts; fait d'autant plus surprenant, qu'il n'y avait dans la ville que 250 hommes de troupes réglées, parfaitement secondées, comme on le voit, par la Bourgeoisie, armée de piques & de faulx. La gloire de ce succès est principalement due au sang froid & au courage du Citoyen George Grabowski, qui s'est mis à la tête de ces braves gens. Il n'y avait que 7 canons à Wilna. A l'aparition du Général Wielohorski, qui venait au secours de la Ville, les Russes ont pris la fuite.

Ce succès a été célébré dans toutes les armées de la République, par une triple salve d'artillerie.

